

Bien analysé et analysé
bien écrit B.F.

Mike Freedman

Marat/Sade

J'ai vu récemment le film "Marat/Sade." Je l'ai trouvé ^{seulement avec comme} bizarre mais ^{très} passionnant. Il était à la fois sardonique et passionné, lamentable et explosif. Dans ce film, il s'agit du caractère humain et de l'organisation sociale du monde. Il s'agit de la dépravation des hommes et de l'injustice de la société.

Les habitants de la maison de fous à Charenton mettent sur la scène une pièce de théâtre, écrite par le Marquis de Sade, qui est fou lui-même. L'auditoire ^{est formé par} ~~consiste en~~ les membres du beau monde. Donc, nous avons une pièce ^{dans} en ^{autres} dedans d'une pièce. Immédiatement, Peter Weiss, qui est le vrai auteur, nous pose des questions: Qui est vraiment fou? Est-ce plus fou de babiller ou d'aller voir quelqu'un babiller? Est-ce qu'on est sain d'esprit si on enferme tous qui parle ^{ceux} contre le gouvernement? Et finalement, qui a le droit de décider la santé ^{de} d'esprit d'un autre homme?

Après avoir posé ces questions, Weiss commence à critiquer la société bourgeoise. D'abord, il ridiculise la bourgeoisie au temps ^{de l'époque} d'Empereur Napoléon. Il nous montre que les idéaux de la Révolution Française étaient abandonnés. Les traîtres de 1785 sont devenus les dirigeants de 1800. Mais sa condamnation va beaucoup plus loin. Weiss rejette non seulement la société du neuvième siècle mais aussi celle du vingtième siècle. Il dénonce les guerres capitalistes qui accompagnent l'avancement de la bourgeoisie. Il nous dit d'oublier l'idée d'une armée

victorieuse et triomphante. Des deux cotes, il n'y a que des hommes apeures. Et ils veulent tous marcher sur la terre, debout et sans bequilles. Il denonce les hommes d'affaires qui volent le peuple. Personne n'a confiance en l'egalite. Cet homme veut retenir sa maison. Celui-ci veut retenir ses domestiques. Un autre, ses chevaux; un autre, son palais; un autre, son ~~soin~~. *comptes, machines*

La piece ~~comprend~~ *compte* deux points de vue. D'une part, nous avons le Marquis de Sade, qui peut se fier seulement à l'individu. D'autre part, nous avons Jean-Paul Marat, révolutionnaire par excellence. De Sade ~~argumente~~ *denoue des* contre l'idée de révolution, bien qu'il soit d'accord avec Marat ~~que~~ *leur deus* la société actuelle n'est pas ~~soutenable~~ *acceptable*. Il rejete la révolution parce qu'elle oblige les gens à perdre leur identité. Les hommes deviennent des machines. Ils peuvent tuer sans plaisir, sans tristesse, sans aucun trouble. La mort elle-même n'est plus qu'un mécanisme. Au lieu de la révolution, il suggere que l'individu doit ~~changer~~ la société. L'individu doit chercher sa propre signification. La perversion sexuelle est une manière d'arriver à la connaissance de soi. Il nous demande: "Pourquoi la révolution sans les rapports sexuels?"

Marat réponde que si nous désirons changer le monde, il faut que nous détruisions les assises de la société moderne. Pour Weiss, il représente le premier communiste. Il ne croit pas que l'individu ait aucune importance. Les masses ~~ont~~ *ont* tout, le pouvoir. Marat veut renverser le gouvernement avec les canons et la violence. Il faut que beaucoup de gens meurent pour avoir du succès. Il faut que l'ancien régime périsse.

Enfin, nous nous rendons compte que c'est une question